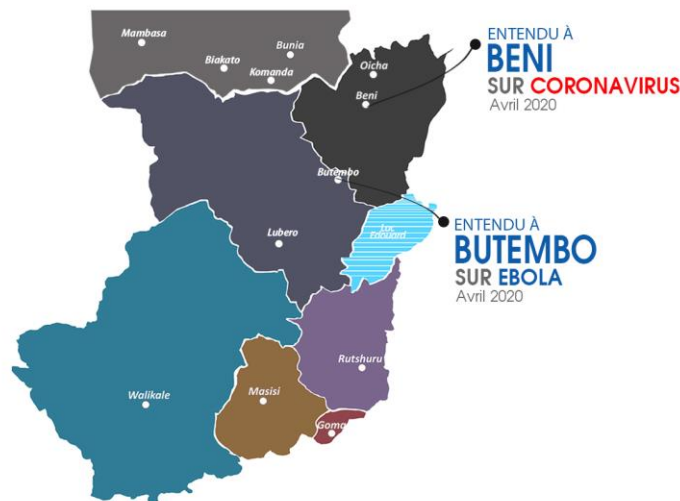


Ce bulletin est édité par l'ONG Internews en partenariat avec le Ministère de la Santé et la Fédération Internationale des sociétés de la Croix Rouge et du Croissant-Rouge pour répondre aux besoins en informations des communautés.

Chaque semaine, nous collectons et analysons les feedbacks des communautés (rumeurs, préoccupations, questions...) et nous en recherchons les réponses auprès des experts pour les partager avec les communautés. Ces questions sont choisies sur la base de leur pertinence ou de leur persistance.

Suivez l'actualité de la réponse à Ebola dans le bulletin Radio KomaEbola sur:

 soundcloud.com/user-740750674
 [Facebook.com/komaebola](https://facebook.com/komaebola)
 [@Ebolakoma](https://twitter.com/Ebolakoma)
 koma-ebola.info



EBOLA

QUESTION

Si on déclarait la fin de l'épidémie comme c'était prévu le 12 avril et qu'un cas apparaissait le 15 avril, est-ce qu'on parlerait d'une autre épidémie ? Qu'est-ce qu'on appelle épidémie, est-ce que c'est chaque cas qui sera appelé épidémie pour Ebola ?

REPONSE

D'une façon globale, une épidémie est une propagation rapide d'une maladie infectieuse à un grand nombre de personnes dans un même lieu, pour une période donnée et le plus souvent par contamination.

Dans le contexte d'Ebola, un cas confirmé dans un milieu suffit pour qu'on parle déjà d'épidémie. Ainsi, si la déclaration de la fin de l'épidémie se faisait par exemple le 12 avril et qu'un nouveau cas surgissait dans la communauté le 15 avril, cela serait considéré comme une nouvelle épidémie ; car la déclaration se fait normalement après s'être rassuré que le virus ne circule plus dans la communauté.

CORONAVIRUS

QUESTION

Pourquoi les autorités s'impliquent beaucoup dans la lutte contre le coronavirus plus que comme elles s'impliquaient pour Ebola ?

REPONSE

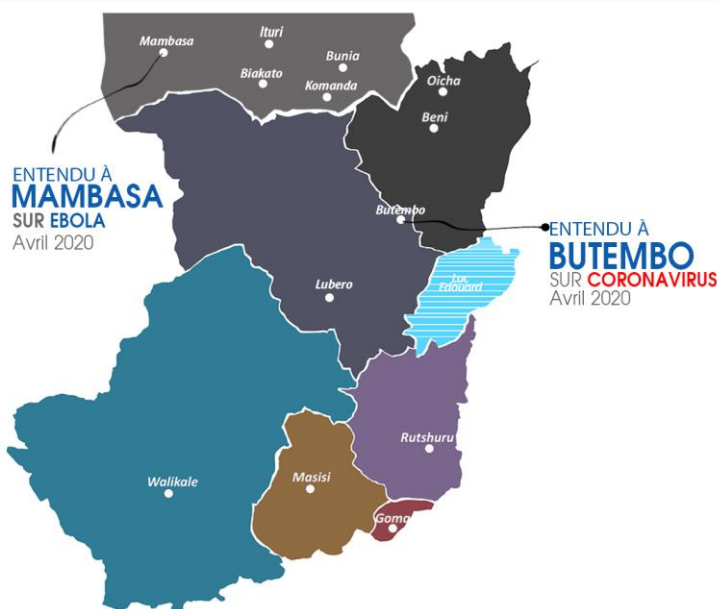
Les autorités se sont impliquées dans la lutte contre Ebola comme elles s'impliquent dans la lutte contre la COVID-19.

En ce qui concerne Ebola, elles se sont impliquées pour limiter la contamination massive et éviter à ce que le virus ne se répande dans d'autres Provinces du territoire national au-delà de trois Province de la RDC touchées.

Pour la COVID-19 leur implication est proportionnelle à la gravité expansive de cette pandémie (c'est-à-dire une épidémie présente sur une large zone géographique internationale).

Suivez l'actualité de la réponse à Ebola dans le bulletin Radio KomaEbola sur:

soundcloud.com/user-740750674
[Facebook.com/komaebola](https://facebook.com/komaebola)
[@Ebolakoma](https://twitter.com/Ebolakoma)
koma-ebola.info



EBOLA

QUESTION

Pourquoi s'observe-t-il un désengagement des activités de lutte contre Ebola notamment les Enterrements Dignes et Sécurisés (EDS), les points de contrôle...alors qu'on disait que ces activités allaient continuer jusqu'au mois de juin à Mambasa ? Est-ce que ce n'est pas une façon d'exposer la population comme nous l'avons connu à Beni ?

REPONSE

L'arrêt des activités de la riposte dépend surtout de l'expérience acquise par la communauté et les acteurs impliqués. Les activités des piliers ont diminué parce qu'on n'a pas enregistré de cas pendant plus de 42 jours. Il est question de laisser la responsabilité aux acteurs locaux du système de santé et la communauté, sous la direction du Médecin Chef de Zone, pour poursuivre les actions de prévention.

La résurgence de la maladie ne dépend pas de points de contrôle ni de points d'entrée, mais des attitudes et de l'engagement de la population. Si la communauté n'est pas engagée, elle peut afficher certains comportements qui peuvent conduire à la résurgence de la maladie. Mais si elle est engagée, même si les points de contrôle n'existaient plus ; la population, elle-même va assurer la surveillance communautaire en alertant les acteurs communautaires et les équipes-cadres des Zones de Santé sur la présence des malades et leurs mouvements pour un suivi adéquat. Toutes les Zones de santé ont reçu un transfert de compétence dans ce cadre.

CORONAVIRUS

QUESTION

Pourquoi les masques ne sont pas donnés gratuitement comme les préservatifs ?

REPONSE

Les masques sont distribués gratuitement dans la plupart des pays, et cela dépend de la quantité disponible dans chaque pays. Tous les pays s'arrangent pour importer ou produire localement les masques à utiliser selon les moyens disponibles. Le constat dans plusieurs pays est que la quantité disponible ne couvre pas les besoins pour toute la population. Le souhait serait que le nombre de masques produits ou commandés soit au prorata des besoins de la population pour assurer une bonne distribution.

Pour le moment, la production de masques qui s'effectue localement est soutenue par le gouvernement et ses partenaires. Ces masques locaux sont distribués mais sans la prétention de couvrir tous les besoins de la population. Par contre, la production et la distribution des préservatifs ne sont pas à comparer avec celles des masques, car elles sont issues d'une planification de longues années, depuis l'existence du VIH/SIDA. Chaque gouvernement prévoit la production et la commande en tenant compte de la consommation annuelle de sa population.

Ce bulletin a été réalisé grâce au soutien du peuple américain à travers l'Agence américaine pour le développement international (USAID).
Le contenu ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'USAID et du gouvernement des Etats Unis.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



CROIX-ROUGE
DE LA RDC



**TRANSLATORS
WITHOUT BORDERS**



**PAUL G. ALLEN
FAMILY FOUNDATION**



Internews
Local voices. Global change.



INTERNATIONAL
FEDERATION